A.N.A.E. N° 129

Volume 26, Tome II, année 2014

Partion 2ème quinzaine de juin

Les troubles neurovisuels chez l'enfant et leur lien avec les troubles des apprentissages

Dossier coordonné par Sylvie Chokron

Les TSLO (troubles sévères du langage oral) chez l'enfant

Dossier coordonné par le Pr L. Vallée (Service de neuropédiatrie CHRU Lille)

Voir la présentation ci-dessous ou ci-jointe

Acheter le N° 129

S'abonner pour 2014

Les troubles neurovisuels chez l'enfant et leur lien avec les troubles des apprentissages

Dossier coordonné par Sylvie Chokron

Depuis quelques années les chercheurs et les cliniciens s'attachent à définir et à caractériser les troubles visuels, spatiaux et attentionnels chez l'enfant. Ces troubles longtemps ignorés ou confondus avec des troubles ophtalmologiques ou au contraire avec des troubles des apprentissages ont longtemps souffert de leur statut : ils intéressent la fonction visuelle, mais sont pourtant d'origine neurologique puisque les dysfonctionnements responsables se situent entre le chiasma optique et les aires visuelles corticales. De par leur nature, ils intéressent donc la modalité visuelle mais de par leur corrélat anatomique, ils sont plus neuropsychologiques et cognitifs que perceptifs. Mieux connus, mieux caractérisés, mieux dépistés, ces troubles que l'on regroupe en français sous le terme de troubles neurovisuels sont maintenant étudiés de près afin de comprendre comment ils s'insèrent dans la constellation complexe des troubles des apprentissages, du développement et des

interactions sociales.

C'est l'objet du présent dossier *d'A.N.A.E.* qui tente tout d'abord de définir ***Les Troubles neurovisuels chez l'enfant et leur lien avec les troubles des apprentissages***
.
Dans cet article, Sylvie Chokron, Céline Cavezian et Isabelle Gaudry présentent la sémiologie, l'étiologie et la localisation lésionnelle des troubles neurovisuels d'origine centrale ainsi que les conséquences délétères que ces troubles peuvent avoir sur les apprentissages et les interactions sociales.

Ensuite, Mathilde Muneaux et Stéphanie Ducrot reviennent sur le lien entre vision et lecture au sein de l'article : ***Capacités oculomotrices, visuo-attentionnelles et lecture : un autre regard sur la dyslexie…*** Ces auteurs pointent que la plupart des outils de dépistage, diagnostics et pédagogiques, à disposition des professionnels se centrent sur l'évaluation et la remédiation des difficultés de langage oral des enfants et notamment des difficultés d'acquisition des capacités phonologiques alors que le mot écrit est d'abord un objet visuel avant d'être un signe linguistique. L'objectif de cet article est donc de s'intéresser aux capacités oculomotrices et visuo-attentionnelles, particulièrement impliquées dans le traitement visuel de la langue écrite et de mieux comprendre comment un trouble de la fonction visuelle peut altérer la lecture chez les enfants dyslexiques et dyspraxiques.

Enfin, dans leur article ***Les Troubles visuo-spatiaux dans la dyspraxie : peut-on encore parler de dyspraxie?*** Orianne Costini, Chrystelle Remigereau, Arnaud Roy, Sylvane Faure et Didier Le Gall reviennent sur la définition et la description de la dyspraxie et des différents modèles théoriques de ce trouble en insistant sur le fait qu'au-delà d'un simple débat de terminologie, la littérature internationale propose différents niveaux de déficits sous-jacents aux troubles du développement gestuel, parmi lesquels une atteinte des processus visuo-spatiaux. Cet article aborde en détail le rôle et le statut des troubles

visuo-spatiaux dans la dyspraxie et réexamine le concept et la nature de ce que l'on qualifie aujourd'hui « dyspraxie visuo-spatiale ».

Les troubles neurovisuels sont invisibles, et souvent méconnus par les enfants eux-mêmes qui grandissent sans savoir que leur vision est déficitaire. Il est donc nécessaire de mieux connaître ces troubles pour mieux les dépister, mieux les prendre en charge, le plus précocement possible, mais également pour améliorer le diagnostic différentiel avec les nombreux troubles des apprentissages décrits ces dernières années. Une plus grande connaissance et reconnaissance de ces troubles devrait avoir un impact très important non seulement sur la pratique clinique mais également sur l'approche plus fondamentale et théorique du développement de l'enfant typique et atypique.